



Grand Besançon

n°7
Janv.
Fév.
Mar.
2004

LE MAGAZINE DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU GRAND BESANÇON

ACTUALITÉ

Voie des
Montboucons :
premier bilan



COMMUNES

Naissance
d'une rose



Emploi et insertion: l'agglo solidaire



Communauté
d'Agglomération
du Grand Besançon

L'ACTUALITÉ DE L'AGGLOMÉRATION

- 4- Voie des Montboucons : premier bilan
- 4- Extension expérimentale d'Evolis Ville
- 5- Comment pouvons nous préserver la planète ?
- 5- Quarante-deux premières actions pour l'agglomération
- 6- La grande boucle passe par l'agglomération
- 7- Le baromètre de l'immobilier entreprise

LE DOSSIER

9- L'insertion par l'emploi

Depuis un an, la Communauté d'Agglomération est compétente pour l'insertion par l'emploi. Avec le PLIE, le Grand Besançon se donne les moyens d'aider les plus fragiles à se rapprocher du monde du travail.



ÉDITO

L'émotion suscitée par les suppressions d'emploi et la cessation d'activité d'entreprises ancrées dans la vie économique locale est d'autant plus intense que nous sommes en période de vœux pour cette année qui commence.

Elle bouleverse en premier lieu les salariés de ces entreprises et leur famille. Elle affecte également les élus que nous sommes, impliqués au quotidien dans l'action pour le développement du Grand Besançon afin que les habitants y vivent mieux. Si la situation locale est moins morose que dans d'autres régions, l'intérêt et le devoir de notre agglomération est de créer de nouvelles richesses à travers les zones d'activités d'intérêt communautaire et le soutien à l'économie.

La Communauté agit pour l'emploi en incitant nos entreprises à se développer, en incitant également l'installation sur notre territoire de nouvelles entreprises. Cette démarche favorable à l'économie a pour ambition et perspective de permettre la création d'emplois nouveaux.

Notre action s'élargit aujourd'hui au dispositif de mise en cohérence des politiques publiques en matière d'accès ou de retour à l'emploi des personnes les plus en difficultés. Elle s'inscrit dans le cadre de notre compétence insertion et politique de la Ville à l'échelle du Grand Besançon où la solidarité sociale doit devenir une réalité.

Mais soyons en conscients, le chemin qui reste à parcourir est encore long et difficile. Continuons à y consacrer toute notre volonté et notre énergie.

*En 2004, ENSEMBLE, allons plus loin
toi, tu y arriveras
Jean Louis Fousseret*

Jean Louis Fousseret,

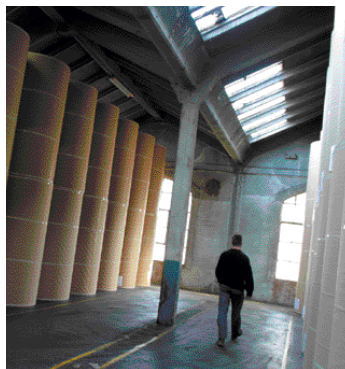
Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon
Maire de Besançon

Gabriel Baulieu,

1^{er} Vice-Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon
Maire de Serre-les-Sapins

DANS LES COMMUNES

- 13- Le renouveau du tourisme industriel
- 15- Un Open de tennis en mars
- 16- Naissance d'une rose
- 16- La Citadelle en 2004
- 17- L'art du jus de fruits
- 17- "Le genre humain est bien étrange"
- 19- Un café réservé aux parents



RENDEZ-VOUS

- 20- Michel Portal sous la direction de Peter Csaba
- 21- Quand le théâtre se crée sous nos yeux



Grand Besançon, magazine trimestriel de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon. Adresse : La City, 4, rue Gabriel-Plançon - 25043 Besançon cedex - tél. : 03 81 65 07 00, fax : 03 81 82 29 60, E-mail : agglomeration@besancon.com
Directeur de la publication : Jean-Louis Fousseret. Rédactrice en chef : Véronique Marizier. Comité éditorial : Gabriel Baulieu, Gabriel Jannin, Joëlle Schirrer, Jean-Paul Vogel, André Pietrucci, Véronique Marizier, Maryvonne Tales.
Rédaction : Monique Clémens, Aline Bilinski, Véronique Vuillemin-Filippi. Crédit Photos : Denis Maraux, sauf mention contraire. Conception et réalisation : MCM Information (tél. : 04 76 03 78 30). Impression : Imprimerie Nationale - 2, avenue de la 2^e division blindée - BP 6, 67301 Schiltigheim cedex - Distribution : La Poste, Régie publicitaire : MCC (tél. : 03 81 55 44 44). Représentant légal : Jean-Louis Fousseret - Dépôt légal : juin 2003 - N°ISSN : 1634-3476.



Plus de 20 000 véhicules/jour empruntent aujourd'hui la rocade.

Voie des Montboucons : premier bilan

CIRCULATION

DEPUIS SON OUVERTURE LE 25 SEPTEMBRE, LA ROCADE NORD-OUEST A-T-ELLE CHANGÉ LA VIE DES BISONTINS ?

Comme prévu par les services de la DDE, 25 000 véhicules par jour en moyenne empruntent la rocade les jours ouvrables. Le ballon d'oxygène espéré grâce à la voie des Montboucons est-il efficace ? Les premières données issues des stations de comptage indiquent en tout cas que les prévisions de transfert sont atteintes ou dépassées. C'est le cas sur la RD 75, entre Pirey et École-Valentin, dont la baisse de trafic initialement prévue à 30 %

est en réalité passée à plus de 50 %. Concrètement, la moyenne journalière des véhicules a chuté de 24 400 à 11 600. Même constat sur la RD 70 entre Pirey et Besançon, dont le transit a baissé de 30 % (contre 20 % estimés), soit un passage de 22 500 voitures par jour à 14 500 aujourd'hui. Bémol à ces données, l'augmentation des remontées de files du côté du giratoire de Micropolis, aux heures de pointe sur celui de Beure. "Il faut entre trois et six mois pour que les usagers

trouvent de nouveaux repères. À ce stade, ils testent le trajet qui leur conviendra le mieux", explique-t-on à la CAGB, qui a cofinancé les 6 km de la rocade avec l'État, la Région et le Département.

La voie des Montboucons est une première étape ; elle s'inscrit dans la perspective d'achèvement de la rocade. L'ouverture du contournement ouest jusqu'au Trou aux Loups apportera des réponses aux dysfonctionnements actuels, allégera la côte de Morre.

TRANSPORT



Ginko d'or. L'adoption du nom "Ginko" par la Communauté d'Agglomération pour désigner son réseau de bus a été récompensée par un Mercure d'or 2002 des campagnes de communication du transport public en France. Ce nom est une création de la CAGB et de L'Agence Privée. Rappelons que c'est un arbre, le ginkgo, qui a prêté son nom au nouveau réseau, parce que sa feuille formée de deux lobes jumeaux illustre bien l'alliance du transport périurbain (ex-TGB) et du transport urbain (ex-CTB).

ENTREPRISES

Worldplas s'installe sur TEMIS. 110 salariés devraient travailler à terme sur TEMIS pour l'entreprise Worldplas. Créée en 1997 à Palente, l'entreprise emploie aujourd'hui 30 personnes et prendra dans quelques semaines possession de ses nouveaux locaux, sur le parc technologique TEMIS. Sur une surface de 1,4 ha, ce spécialiste de l'injection plastique par procédé de moulage et de surmoulage - solutions globales pour l'automobile, mais aussi l'aéronautique, le médical et l'électroménager a investi 1,5 million d'euros pour un premier bâtiment de 3 000 m². "Il s'agit de la première phase du projet", estime Denis Gunès, P.-D.G., qui entend profiter de l'accessibilité et de la proximité de la matière grise pour se développer.



Extension expérimentale d'Evolis Ville

TRANSPORT

Sous le vocable d'Evolis Ville se cache un service de transport personnalisé, spécialement adapté aux personnes à mobilité réduite (handicapés...). Depuis le 3 novembre, le service Evolis Ville, jusqu'alors cantonné à Besançon, s'est ouvert à sa première couronne, englobant dix-huit communes de la CAGB. Cinq minibus adaptés aux fauteuils roulants, conduits par des chauffeurs

formés pour cette prise en charge spéciale, accompagnent les personnes d'adresse à adresse, pour peu qu'elles se soient inscrites au préalable (se renseigner auprès de Mobilignes) et qu'elles aient réservé leur déplacement. Cette démarche expérimentale souhaitée par la CAGB fera l'objet d'un premier bilan au bout d'un an de mise en service, pour savoir si la solution peut être poursuivie.

Mobilignes : 0 825 00 22 44 ou www.ginkobus.com



220 clients réguliers utilisent ce service expérimental

Comment pouvons-nous préserver la planète ?

ENVIRONNEMENT

FAVORISER LES TRANSPORTS EN COMMUN, L'ÉCOCONSTRUCTION OU LIMITER LA PRODUCTION DE DÉCHETS, LA RÉFLEXION SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE EST LANCÉE. À NOUS D'EN FAIRE UNE RÉALITÉ.

Comment préserver le même niveau de qualité de vie en préservant la planète ? La question trouve de plus en plus d'échos auprès de la population. Pour preuve, les 100 places de l'Opéra-Théâtre de Besançon ont été prises d'assaut lors du premier Forum du développement durable organisé par la Communauté d'Agglomération et la Ville de Besançon, fin novembre. Jean-Marie Pelt, scientifique incontesté et conteur de talent, a fasciné le public et a, avec humour, invité chacun à s'interroger sur ses comportements quotidiens (déplacements, consommation). Au lendemain du forum, un exercice difficile consistera



à répondre aux nombreuses questions écrites ayant trait à la vie locale (intermodalité, transferts modaux fer-

route, énergie, déchets...). Afin d'approfondir les échanges, les premiers ateliers de la démarche se

tiendront à la fin du mois de janvier. Ils s'articuleront autour de quatre thèmes : les activités économiques et

Invité de marque pour ce premier forum : le scientifique Jean-Marie Pelt.

l'emploi – l'organisation du territoire, l'énergie, les déplacements et l'habitat ; les consommations des ressources naturelles et les pollutions induites – la cohésion sociale et la démocratie participative. En attendant, pas question de rester les bras croisés. Dès cette année, il est prévu de remplacer la chaudière au fioul de Planoise par une chaudière bois. ■

Renseignements et inscription aux ateliers : CAGB au 03 81 65 07 00
Voir agenda page 20.

Quarante deux premières actions pour l'agglomération

PROJETS

Toute la population de l'agglomération bisontine avait été invitée, en 2002, à forger le projet d'agglomération, au sein d'ateliers thématiques. Inscrit dans un projet plus large, dont les actions vont jusqu'à 2015, le contrat d'agglomération fixe les actions pour la période allant de 2004 à 2006, date d'échéance du contrat de plan État-Région en cours.



Le contrat d'agglomération fixe les enjeux pour les années à venir.

À l'issue de cette large consultation et surtout de cette réflexion commune sur le devenir de l'agglomération - rappelez-vous : chaque habitant était invité à rêver l'agglomération de demain -, un projet s'était dessiné et était approuvé en mars 2003. Sur ce programme initial de 160 actions, une quarantaine réalisable sur la période 2004-2006 a été retenue. Ces actions s'articulent

autour de deux grandes idées : le rayonnement et l'attractivité, la solidarité sociale et la cohésion territoriale.

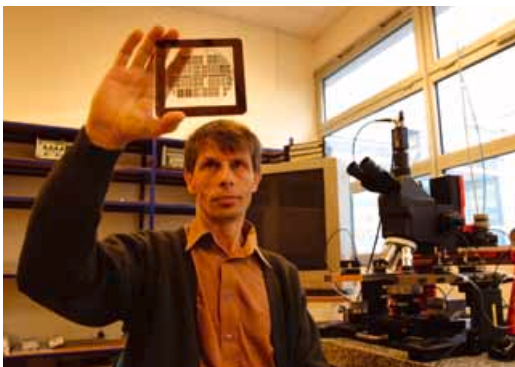
Avant d'être signé, le contrat doit être prochainement approuvé par ses cinq partenaires que sont l'État, le Conseil régional, le Conseil général, la Ville de Besançon et la CAGB. Les premières actions pourront ensuite voir le jour. ■

Des projets technologiques récompensés

ÉCONOMIE

DÉTECTER ET RÉCOMPENSER LES MEILLEURES IDÉES S'APPUYANT SUR UNE TECHNOLOGIE INNOVANTE : LES QUATRE LAURÉATS DU GRAND BESANÇON ONT ÉTÉ DISTINGUÉS.

Deux candidats du Grand Besançon au concours national d'aide à la création d'entreprises de technologies innovantes ont bénéficié d'un financement pour leurs projets lors de l'édition 2003. Patrice Minotti, porteur du projet SilMach, a conçu et fourni des systèmes micromécaniques intégrés sur des puces en silicium. Avec X-Nov, Jean-François Biegun a mis au point et



Patrice Minotti, lauréat régional et national 2003.

commercialise une gamme innovante de prothèses de hanche, de genou, et une instrumentation de pose à usage unique. Doté de 30 millions d'euros, initié par l'État et organisé par l'ANVAR (Agence française de l'innovation), ce concours a retenu 193 projets à l'échelon national sur 1439 candidatures reçues ! Deux autres candidats de l'agglomération bisontine, Laurent Py, pour Leirios (scénarios de tests pour améliorer le pro-

cessus de développement d'un système), et Arnaud Faivre (conception d'un outil d'analyse de marche par le biais d'une chaussure instrumentée), ont, quant à eux, été distingués par le jury régional.

La CAGB a souhaité honorer ces quatre porteurs d'idées : le président Jean-Louis Fousseret leur a remis, le 19 décembre dernier, une horloge comtoise contemporaine, 100 % made in Franche-Comté. ■

La Grande Boucle passe par l'agglomération

SPORT

Après huit ans d'absence, le Tour de France revient en beauté dans la capitale comtoise le 24 juillet prochain. Un contre-la-montre de 54 km va plonger coureurs et spectateurs au cœur du Grand Besançon. Départ du parking Chamars, petit tour par les quais, puis direction la côte de Morre, Epeugney, Chenecey-Buillon, Larnod et retour à Besançon avec arrivée à Micropolis.

Ultime rendez-vous avant l'arrivée sur les Champs-Élysées, cette 19^e étape est un événement sportif doublé d'une fantastique opportunité touristique et économique. Cet événement sera cofinancé par la Ville de



Le dernier passage du Tour : en 1996.

Besançon, la Communauté d'Agglomération, le Conseil général et le Conseil régional. La Grande Boucle en

quelques chiffres, ce sont : 198 coureurs, 350 accompagnateurs, 1 000 techniciens et 1 200 journalistes accrédités, sans oublier les millions de téléspectateurs en France et dans le monde. Un rendez-vous à ne pas manquer ! ■

MUSIQUE



59 communes consultées. Afin de mieux connaître l'existant dans l'agglomération en termes d'enseignement musical et de pratiques, la CAGB a entrepris de recenser les écoles, les ateliers de musique, les harmonies municipales, les groupes..., présents sur son territoire. L'envoi d'un questionnaire adressé aux 59 communes en octobre dernier permettra de connaître les caractéristiques et les besoins de ces structures. Cet état des lieux est indispensable avant de déterminer une stratégie globale pour une politique d'enseignement musical sur l'agglomération, élaborée au cours de ce premier semestre. Parallèlement, la CAGB est associée aux études préalables concernant un nouveau conservatoire national de région. ■

TRANSPORTS

MOBILIGNES
Votre transport au quotidien

Bus, car, train... Pour passer facilement de l'un à l'autre dans le bassin de vie de Besançon

Préparer son voyage Tarifs et fréquences de transport Infos Services à la demande Mobilignes Contact Aide

Pour tout savoir sur les horaires, itinéraires et la tarification des lignes de :

- ginko** Bus de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon
- Le Doubs** Autocars du Département du Doubs
- taxi** Autocars au train de la Région de Franche-Comté

Actualités

- Travaux chemin de Patente et rue des Courtils à partir du 24 novembre...
- Inauguration onéisme des Reaux Arts, Samedi

Le Doubs
Communauté d'Agglomération du Grand Besançon
SNCF

Mobilignes en ligne. Avec l'ouverture du site Internet mobilignes.com en novembre dernier, toutes les informations sur les transports "bus plus train" au départ ou à l'arrivée dans l'agglomération sont désormais disponibles. Outre les horaires et correspondances, un service de réservation en ligne est également possible. Après l'accueil téléphonique (0 825 00 22 44) et l'accueil physique, avec l'ouverture d'une boutique à la gare Viotte au mois de septembre, ce site achève le triptyque consacré à Mobilignes. Tous les usagers trouveront, quelle que soit la formule choisie, réponses à leurs questions. ■

À consulter sur : www.mobilignes.com

Qui prend le bus ?

ENQUÊTE

Pour connaître la clientèle des lignes périurbaines (réseau des bus hors de Besançon), proposées par Ginko, une enquête a été réalisée en mars 2003 après six mois de mise en service (septembre 2002). Les chiffres indiquent une évolution par rapport à ceux du TGB (Transports du Grand Besançon) : 31 % de personnes supplémentaires profitent du réseau, portant le nombre de voyages à trente par habitant et par an. Les motifs de déplacement ont aussi changé : 26 % sont non scolaires contre 14 % auparavant, tandis que 11 % de salariés (5 % sur TGB) laissent désormais leur voiture au profit du bus. La nouveauté enfin : 6 % de voyageurs se déplacent



Les transports en commun : un succès croissant.

pour des motifs "achats / promenades". C'est un premier pas pour Ginko périurbain, dont l'objectif est de ne pas transporter uniquement des scolaires... ■

Le baromètre de l'immobilier d'entreprise

ÉCONOMIE

UNE OFFRE EN HAUSSE, UNE DEMANDE ET DES PRIX STABLES. TELLES SONT LES DONNÉES 2003 OBSERVÉES PAR LA CAGB.

Pour l'année 2003, année de stagnation économique, une hausse sensible de l'offre (de 27 %) en immobilier d'entreprise a été observée entre janvier et décembre. Les prix du marché, eux, n'ont pas bougé et les demandes (140 traitées en 2003 par la CAGB, de plus en plus en locatif), elles aussi, sont restées stables par rapport aux années précédentes. "La demande régionale reste néanmoins importante. La baisse d'activité se traduit davantage dans l'offre", indique-t-on à la CAGB, où l'on constate par ailleurs une stabilité des surfaces cédées (38 000 m² identifiés en 2003). Chargée du suivi de la disponibilité en immobilier d'entreprise, la direction du développement et aménagement de la Com-



La CAGB est devenue l'interface incontournable entre promoteurs et entreprises en recherche d'immobilier.

munauté d'Agglomération, en partenariat avec l'Agence foncière, met à jour quotidiennement une base de données permettant de connaître l'état du marché, les offres, les demandes, les surfaces cédées. Hormis cette première mission d'expertise et de suivi, il s'agit

pour la CAGB de mettre en relation demandeurs (entrepreneurs) et bailleurs (professionnels de l'immobilier) et d'être parfaitement informée des fluctuations du marché et des besoins à répondre à la demande. ■

Contact : 03 81 65 06 90.

LOGEMENT

Aides à la rénovation. Les propriétaires qui louent des logements peuvent bénéficier de subventions pour rénover leur habitat dans onze communes de l'agglomération et selon certaines conditions. Ils ont jusqu'au 1^{er} juillet 2004 pour déposer une demande de prêts auprès de HDL (Habitat et développement local), mandaté par la Communauté d'Agglomération. Les dossiers déposés jusqu'à cette date leur permettront de bénéficier de 20 % d'aides supplémentaires octroyées conjointement par la CAGB et l'Etat, qui s'ajouteront aux 70 % pouvant leur être accordés selon le programme de réhabilitation choisi. Plus d'informations : HDL, tél. 03 81 81 23 33

*Avanne-Aveney, Besançon, Beure, Chalèze, Chalezeule, Châtillon-le-Duc, Ecole-Valentin, Miserey-Salines, Pirey, Thisse. Communes identifiées par l'Etat en raison d'une demande plus forte que l'offre en logements locatifs privés. ■



Au Gare BTT, entreprise d'insertion, un chantier artistique est plus spécifiquement réservé aux femmes. Les hommes, eux, s'occupent de restauration du patrimoine.

Emploi et insertion : l'agglomération solidaire

Depuis un an, la Communauté d'Agglomération est compétente pour l'insertion par l'emploi. Avec le PLIE, le Grand Besançon se donne les moyens d'aider les plus fragiles à se rapprocher du monde du travail.

Insérer durablement des personnes en grande difficulté, coordonner toutes les compétences disponibles et nécessaires et mobiliser les entreprises pour multiplier les chances de réinsertion, tels sont les trois objectifs phares du PLIE, le plan local pour l'insertion et l'emploi que le Grand Besançon porte désormais depuis un an. Ce passage de relais, prévu par un protocole d'accord entre État et Ville de Besançon (jusqu'alors en charge du dispositif), a eu lieu il y a tout juste un an, le 1^{er} janvier 2003. Une échelle plus cohérente, un territoire plus pertinent que ceux de la seule capitale comtoise. Les difficultés sociales et d'emploi ne sont pas réservées aux citadins, et les maires des petites communes ne disposent pas toujours des outils nécessaires à la résolution de problèmes individuels variés. *“En plaçant à la tête du PLIE le maire d'une petite commune, le président de la Communauté d'Agglomération a souhaité lui donner une nouvelle dimension”*, estime Jacques-Henry Bauer, le nouveau président de l'as-

sociation créée pour soutenir le plan, qui est aussi le premier magistrat de Mamirolle. *“Notre premier rôle est de changer le territoire du dispositif et ce n'est pas forcément facile : les besoins sont recensés sur Besançon, mais pas dans toute l'agglomération. Nous ne disposons pas de photo précise des besoins à l'échelle du nouveau territoire d'intervention. Il est donc nécessaire de quantifier les attentes. Les petites communes ne sont pas dotées de structure relais, bien souvent c'est le maire ou l'un de ses adjoints qui est en charge de pour l'action sociale, alors que les problèmes d'insertion nécessitent de plus en plus de professionnalisme.”* Ce professionnalisme indispensable, le PLIE entend bien l'apporter aux 59 communes de l'agglomération, en permettant à toutes les personnes en difficulté de bénéficier des outils nécessaires à leur insertion professionnelle. La montée en puissance des “parcours personnalisés” est un des objectifs essentiels du PLIE du Grand Besançon pour l'année 2004.

Un suivi individualisé indispensable

En France, 95 % des PLIE sont portés par des communautés d'agglomération. *“C'est le territoire idéal. Les problèmes d'emploi et d'insertion se rencontrent davantage à l'échelle du bassin que de la ville”*, estime

Philippe Singier, directeur de l'association (loi 1901) du PLIE de la CAGB. L'ensemble des objectifs de l'agglomération et du PLIE nécessite bien sûr du temps, mais la dynamique est désormais bien lancée, les premiers résultats sont là.

Le président de la CAGB, Jean-Louis Fousseret, et le président du PLIE, Jacques-Henry Bauer veulent impliquer et responsabiliser tous les acteurs de l'emploi : *“la mobilisation de tous est indispensable pour l'emploi, rien ne pourra se faire sans les entreprises, toutes citoyennes et impliquées dans le développement économique.”*

“Le plan local pour l'insertion et l'emploi recouvre deux grands aspects : un contact permanent avec les structures d'insertion, sur le terrain, qui mettent les personnes en difficulté en situation de travail et sont pour cela soutenues, notamment au niveau financier. Les PLIE se chargent des dossiers et vont chercher les fonds européens nécessaires et plus spécifiquement le FSE (fonds social européen). Mais leur rôle est également d'assurer le suivi individualisé de ces publics, poursuit Philippe Singier. L'aspect humain reste pour nous essentiel.”



CYRILLE FAVRE

SAMIRA ET GISÈLE ONT RETROUVÉ CONFIANCE

Samira, 31 ans, était couturière lorsqu'elle est arrivée à Besançon dans le quartier de Palente. Ses trois enfants étant scolarisés, elle a voulu retravailler. *“Il a fallu que je m'accroche. J'ai été mise en contact avec une personne référente du PLIE. J'allais souvent la voir. Je voulais tellement sortir de chez moi”,* explique la jeune femme. Samira a été embauchée en CES (20 heures par semaine) à la Blanchisserie du Refuge en avril 2002. *“Elle aime le textile, elle a la fibre”,* indique Mary Patton, responsable de la blanchisserie. La jeune femme est désormais en contrat emploi consolidé (30 heures par semaine), qui pourra être renouvelé et éventuellement déboucher sur un CDI. *“Elle est très professionnelle, nous lui faisons totalement confiance.”* Samira, elle aussi, a retrouvé confiance en elle.

À l'IES Fontaine-Argent, établissement médico-social accueillant 80 enfants, la direction affiche la même satisfaction à l'égard de sa nouvelle recrue arrivée par le biais du PLIE. Gisèle, maman de trois enfants également, présentée par le service insertion professionnelle de l'Adapei en janvier dernier, est désormais embauchée (en CDI) à temps plein, après un mi-temps de quelques mois. *“Son intégration sociale et professionnelle sur le poste de lingère est exemplaire. Elle a bénéficié d'une formation Agefip en interne, elle s'est beaucoup investie et semble épanouie dans sa mission”,* estime Guy Parot, directeur d'IES.



▶ Chaque année, en lien avec le PLIE, l'entreprise intérimaire BTTI désigne les personnes aptes à entrer sur le marché de l'emploi.

▲ Le travail temporaire, chez BTTI, est réalisé parallèlement à un accompagnement social.

L'outil indispensable à cette proximité, c'est le travail en réseau. Besançon est le berceau de structures qui ont marqué l'histoire sociale de Besançon. Ainsi, le réseau des Jardins de Cocagne, créé par l'association Julienne-Javel, est né ici et fait toujours école. Le GARE BTTI fêtera bientôt ses 25 ans et a fait ses preuves. Des initiatives comme Alternative Chantiers, la blanchisserie de Franois ou les associations de quartier mènent, elles aussi, un travail en profondeur pour l'insertion, et sont également partenaires (*lire encadré*).

Des moyens d'action très larges, mais pas toujours suffisants

Un réseau de personnes relais dans certaines institutions partenaires, structures d'accueil de publics chargées pleinement ou partiellement de faire le lien avec le PLIE, permet une proximité plus grande encore avec les populations éloignées de l'emploi et même quelquefois en grande difficulté sociale. Une dizaine de ces référents, qui à temps plein sont chargés chacun de suivre 80 personnes en difficulté, rendent compte, deux fois par mois, de leurs avancées, doutes ou difficultés lors d'un comité opérationnel réuni par le PLIE. Trois nouveaux référents devraient étoffer l'équipe dès le début de cette année.

“Au cours des réunions du comité opérationnel, nous évoquons les cas les plus difficiles, les problèmes d'ordre général, les actions à mettre en œuvre, les éventuelles interventions extérieures nécessaires”, estime Jeannie Caron, personne référente à la Mission locale de Besançon, où elle est conseiller emploi formation. *“Nous intervenons sur les quartiers sensibles et, dans ce cadre, nous sommes parfois confrontés à des*



publics en grande difficulté. Personnellement, je m'occupe des 408 et j'ai en charge une vingtaine de personnes en tant que référent du PLIE. Les difficultés pour accéder à l'emploi sont diverses et le suivi nécessite des compétences plus larges que celles du seul problème de l'emploi. Il s'agit d'un accompagnement plus rapproché, intensif, qui peut durer de quelques mois à trois ou quatre ans avant d'arriver à la solution employable. Il n'y a pas de parcours type. L'implication de la personne est déterminante."

Chaque personne entrant dans le dispositif signe un engagement formalisé avec son conseiller. Un engagement qui va jusqu'à l'emploi, ou la sortie du dispositif pour une raison ou une autre (déménagement, congé maternité...). Certaines n'ont besoin que d'un coup de pouce pour l'emploi – une formation, quelques mois d'expérience –, d'autres doivent avant tout résoudre des problèmes personnels, de santé, de logement, de famille..., avant d'être réellement prêtes à approcher le marché de l'emploi. Préqualification, qualification, réseau de parrainage, structures d'insertion... "Le PLIE offre des outils très larges dans lesquels il faut savoir puiser. Son rôle est d'évaluer la pertinence d'une action nouvelle", poursuit Jeannie Caron.

Pouvoir d'achat et dignité, premiers outils de l'insertion

"Nous constituons une étape sur le parcours de l'insertion professionnelle. L'objectif est de pouvoir être employé par une entreprise classique à la sortie, indique Patrick Vuittenez, gérant de la sarl Blanchisserie textile service (BTS) à Franois. Nous sommes une entreprise d'insertion par l'activité économique. Nous travaillons pour les collectivités bisontines et pour des particuliers. Les femmes qui arrivent chez nous par le biais de l'ANPE, avec laquelle nous avons une convention, sont embauchées sous la forme d'un CDD d'insertion, et font 35 heures par semaine. Le pouvoir d'achat et la dignité sont les premiers outils de l'insertion."



Jacques-Henry Bauer, le président de l'association du PLIE.

LE PLIE EN CHIFFRES

320. Une dizaine de référents, correspondant à quatre équivalents temps plein, ont accompagné 320 personnes en 2003 sur les chemins de l'insertion et de l'emploi.

560. Avec 7 équivalents temps plein prévus pour 2004, ce sont 560 personnes en difficulté qui pourraient bénéficier de cet accompagnement en 2004.

450. Les structures d'insertion cofinancées par le PLIE de la CAGB accueillent 450 personnes.

600. C'est le nombre de personnes qui ont retrouvé un emploi grâce au PLIE depuis janvier 2000 (sans tenir compte des résultats des structures financées par le PLIE).

LEXIQUE

PLIE : plan local pour l'insertion et l'emploi

CES : contrat emploi solidarité

CEC : contrat emploi consolidé

CDD : contrat à durée déterminée

CDDI : contrat à durée déterminée d'insertion

CDI : contrat à durée indéterminée

GARE : Groupement d'action et de recherche sur l'exclusion

BTS : Blanchisserie textile service

BTT : Besançon tous travaux

BTTI : Besançon travail temporaire d'insertion

CCAS : Centre communal d'action sociale

FSE : fonds social européen

Réfèrent : personne relais du PLIE au sein d'une structure d'accueil de publics partenaire du PLIE.

Parallèlement à leur activité professionnelle, les femmes travaillant à Franois bénéficient d'une préparation à la sortie, au plus tard deux ans après leur arrivée. "Dès le départ, nous établissons un projet de parcours en vue de leur sortie. Ce projet s'affine et évolue au cours du parcours", estime Patrick Vuittenez. À Franois, les monitrices d'atelier, appelées "tutrices", insistent sur les fondamentaux du travail. Les débouchés dans le secteur de la blanchisserie sont minces dans l'agglomération, mais le respect des horaires, de la qualité du travail et des consignes sera forcément utile aux salariées de BTS dans leur parcours à venir.

La blanchisserie du Refuge, à Besançon, elle aussi structure d'utilité sociale (dite "chantier d'insertion"), accueille également un public éloigné de l'emploi. "Notre rôle est de donner accès à l'emploi traditionnel à ces personnes en difficulté, de les faire travailler pour acquérir des droits, et de les accompagner individuellement pour la mise en place de leur projet. Nous bénéficions de deux encadrantes qui forment les nouvelles arrivantes (il s'agit là essentiellement de femmes, ndlr) aux techniques du lavage et du repassage. Nous valorisons cet apprentissage par écrit", explique Mary Patton, directrice de l'établissement situé dans la Boucle.

Autres filières, mais même démarche du côté de deux associations complémentaires, Alternative Chantiers et d'Aqua-Vert, que dirige Jean-Marie

(SUITE EN PAGE 12)



Créée en 1997 en partenariat avec la Générale des Eaux, Aqua Vert est une entreprise d'insertion autour de l'utilisation de l'eau.

(SUITE DE LA PAGE 11)

Tonnerre : la première emploie une cinquantaine de personnes et s'est spécialisée dans la restauration du patrimoine et les décors artistiques (activité plus spécifiquement réservée aux femmes), la seconde, entreprise d'insertion, dans les chantiers autour de l'utilisation de l'eau. "Avec Aqua-Vert, on travaille davantage sur le rythme de travail. L'entreprise a été créée en 1997 en partenariat avec la Générale des Eaux", explique son directeur général.

L'intérim, avant l'emploi classique

Située dans le quartier des Chaprais, l'association d'insertion GARE BTT (Besançon Tous Travaux, qui fait partie du Groupement d'Action et de Recherche sur l'Exclusion, le GARE) permet à un public en difficulté d'accéder à des emplois dans les domaines du bâtiment, de l'industrie, de la valorisation des déchets. Autre pôle d'activité créé par le GARE, la sarl BTTI (Besançon Travail Temporaire d'Insertion) travaille également en étroite collaboration avec le PLIE, qui apporte un financement complémentaire sur l'accompagnement de personnes proches d'un retour à l'emploi. "Dans la majorité des cas, ces personnes sont passées par des entreprises d'insertion et on les met à la disposition d'employeurs susceptibles d'être intéressés par leurs compétences. Il s'agit de la dernière étape de l'insertion, où les personnes doivent faire leurs preuves." Contrats emploi solidarité, contrats emploi consolidé, contrats à durée déterminée d'insertion, puis intérim et accès à l'emploi classique..., le parcours du retour à l'emploi est souvent long et difficile, mais les

HUIT MILLIONS D'EUROS POUR LE PLIE

Le plan local pour l'insertion et l'emploi a eu un budget de 8 millions d'euros pour l'année 2003. Le Fonds social européen (FSE) a financé le dispositif à hauteur de 704 000 € et exige une participation des collectivités de 55 % des coûts éligibles de 1 788 000 €. Les contreparties proviennent des différentes collectivités territoriales : Ville de Besançon, CAGB, Conseil général (fonds départemental d'insertion) et Conseil régional. Pour sa première année de participation active dans le PLIE, la CAGB s'est investie à hauteur de 262 000 €, pour un total de contrepartie de 1 000 000 €, soit 26 % des contreparties des collectivités territoriales.



À la Blanchisserie du Refuge ou chez BTS, la formation interne est primordiale.

partenaires du PLIE mettent toutes leurs compétences au service des habitants du Grand Besançon qui en sont éloignés. "On a un nombre de sorties positives importantes, même en contrat à durée indéterminée, cela fonctionne très bien dès lors que les personnes ont retrouvé un rythme, une dynamique", conclut Jérôme Besançon, assistant social au GARE.

UN RÉSEAU DE PARTENAIRES

Les opérateurs partenaires: l'Adapei, l'ADDSEA, l'Adei, Alternative Chantiers et Aqua-Vert, Association Jean-Eudes, BTS, BTTI, l'IFPA, Indisat TT, les antennes sociales de quartier du CCAS, le CDEI, le CIDF, le comité de quartier Saint-Ferjeux, la Frate, le GARE BTT, Intermed, l'association Julienne-Javel et ses Jardins de Cocagne, la Croix bleue, la Mission locale, la Régie des quartiers et Syneco.

Sont également établissements partenaires : l'ANPE, le CCAS de Besançon, le Conseil général, le Conseil régional, la Direction départementale du travail et la Direction régionale du travail, la Ville de Besançon.

La préfecture du Doubs est cosignataire du protocole d'accord avec la CAGB qui porte la structure du PLIE.

Contact PLIE : 03 81 87 81 80. 2, rue Jouchoux à Besançon.

Le renouveau du **tourisme** industriel

Finis le temps des visites d'usine au pas de course. Place aux journées thématiques qui proposent une approche historique, économique, pédagogique et conviviale. Tout sur le bois, le papier, la vigne...

“Le tourisme industriel est un concept qui a le vent en poupe. Il n'est pas réservé aux grandes entreprises. Ici, nous en avons beaucoup de petites qui se portent très bien”, affirme Frédérique Coobar. Chargée de mission à l'Office du Tourisme de Besançon, elle a été l'interlocutrice privilégiée de l'Adépic,

association pour la découverte des entreprises et du patrimoine industriel comtois. “Nous voulions offrir aux entreprises qui souhaitent s'ouvrir sur l'extérieur autre chose que la classique journée portes ouvertes”, explique Gérard Lasserre, président d'Adépic. Créée en 2002 par

des organismes patronaux régionaux, en partenariat avec la Fondation du patrimoine et les historiens de l'Université de Franche-Comté, l'association a fait appel à des professionnels du tourisme pour mettre au point des visites d'entreprises qui sortent des sentiers battus. Résultat, un cycle de quatre journées thématiques a été élaboré à la fin de l'été dernier. “Pour chaque circuit, nous proposons une visite de site, une conférence — qui détaille les techniques et savoir-faire — et au moins deux visites d'entreprise”, précise Frédérique Coobar. Le départ se fait toujours de Besançon et le coût de cette journée n'excède pas les 28 € repas compris, pour être à la portée



de tous.” Seule obligation, être 35 inscrits minimum. Après le bois, composante géographique importante de notre région, en septembre, et le temps, en décembre, le papier sera au cœur de la prochaine sortie, le 23 mars. Une promenade dans la vallée du Cusancin sur les chemins des moulins à papier du Moyen Âge, commentée par l'universitaire André Ferrer, la visite de la papeterie de Novillars, d'une imprimerie et d'une fabrique de cartonnage sont au programme. Le dernier circuit, le 24 juin, sera consacré aux jardins, avec la visite du château de Vaire-Arcier, d'une roseraie et d'établissements horticoles à Amagney. La conférence

le papier, thème du prochain circuit proposé par l'Office du Tourisme le 23 mars.

sera consacrée à l'histoire des jardins du XVI^e au XX^e siècle.

Un potentiel à exploiter dans l'agglomération

À raison d'une sortie tous les deux mois, l'Office du Tourisme espère rapidement fidéliser le public et n'est nullement inquiet quant à la pérennisation de l'opération. Un second cycle de quatre journées est en cours d'élaboration pour 2004-2005. Les thèmes retenus sont la métallurgie, le sel, la vigne et une nouvelle fois, le temps, ce dernier pouvant être abordé de manières différentes dans la capitale de l'horlogerie. En 2004, l'agglomération a rejoint l'aventure en devenant l'un des par-

tenaires de l'opération. Compétente en matière de développement économique, elle a souhaité apporter son soutien à cette valorisation du tissu économique. Dans la convention de partenariat signée en décembre avec l'Office du Tourisme, au côté d'autres opérations, une aide de 4 545 € a été votée pour prospecter et intégrer de nouvelles entreprises dans le dispositif. Le souhait du président d'Adépic, “d'étendre ce concept à l'ensemble de la Franche-Comté”, est en marche. Les partenaires sont unanimes : “Nous disposons d'un riche potentiel industriel, touristique et patrimonial qu'il faut exploiter et développer.”

Informations/réservations :
Loisirs Accueil Doubs,
tél. : 03 81 82 80 48.
loisirs.accueil.doubs@wanadoo.fr

Un Open de tennis en mars

THISE

ORGANISÉ DU 1^{ER} AU 7 MARS PROCHAIN, L'OPEN DE FRANCHE-COMTÉ DE TENNIS FIGURE DANS LES GRANDES ÉPREUVES NATIONALES.

L'Open de Franche-Comté s'inscrit dans la catégorie des Challengers et se classe dans le top 10 des grandes épreuves nationales, Roland Garros et Bercy inclus ! C'est dire l'importance de ces circuits Challengers, gérés par l'ATP (Association de Tennis Professionnel), où les meilleurs joueurs de tennis mondiaux ont obtenu leurs premiers succès.

La Ligue de Franche-Comté de Tennis, organisatrice de ces internationaux du Doubs, n'a donc pas ménagé ses efforts pour que cette deuxième édition sur le site de Trébignon soit une réussite. Trente-deux joueurs ve-



9 000 spectateurs sont attendus à Thise.

prévues chaque jour : journées réservées aux jeunes, aux clubs, au tennis féminin, le tout en présence de personnalités du monde du tennis... Les vainqueurs en simple et double se partageront cette année une dotation de 100 000 \$.

Ligue de Franche-Comté de tennis
Tél. : 03 81 50 27 18.

nus d'une quinzaine de nations s'affronteront sur quatre courts couverts. Autour du central, trente-cinq loges réservées aux sponsors de l'Open et trois tribunes permettront de recevoir 600 personnes. Au vu

de l'édition 2002, ce sont quelque 9 000 spectateurs qui viendront profiter des matchs et des animations

→ BESANÇON

Pour les enfants du Burkina

L'association Besançon-Douroula se mobilise depuis mai 2002, date de sa création, pour aider à l'enseignement des enfants du département de Douroula, au Burkina-Faso, l'un des pays les plus pauvres du monde.

Un programme de coopération a été mis en place au profit de quatre villages pour construire une cantine dans chaque école. Les grandes distances ne permettent pas aux enfants de rentrer chez eux pour manger : il y a souvent plus de dix kilomètres entre l'école et la maison... Il faut 4 000 € pour réussir. Ils comptent sur notre générosité.

Association Besançon-Douroula -
Tél. : 03 81 50 12 58 /
03 81 83 25 08.

D'OÙ VIENT CE NOM ?

D 246



Bizarrie de la toponymie : la commune de Saône porte le même nom que la rivière dont elle est fort éloignée... Alors même qu'elle est plutôt proche des berges du Doubs ! Toutefois, la Saône, qui tient son nom d'une racine désignant le marécage, semble aussi bien adaptée au village de Saône, dont le marais est bien connu. Une explication encore appuyée par une autre hypothèse datant d'écrits du XVIII^e siècle. Là, ce sont les racines celtes et gauloises très proches qui seraient à l'origine de Saône : *sauconna* en langue gauloise et *sagonna* (de *sa*, sacré et *onna*, l'eau) en celte. Les anciens auraient vu dans les eaux stagnantes longtemps sur les terres - en réalité les inondations du marais — une intervention divine.

Le peintre des paysages urbains

FRANÇOIS

Maurice Tschantré accueille volontiers les visiteurs pour montrer ses toiles et surtout en parler. L'artiste expose rituellement ses huiles à la galerie de l'Ancienne Poste de Besançon, chaque automne depuis dix-huit ans. Depuis qu'il est en retraite, Maurice Tschantré peint avec une régularité de métronome : "Chaque matin, tous les jours de l'année", précise-t-il en souriant. La plupart de ses tableaux peints à l'huile représentent le paysage urbain. Installé à François



Tous les matins, le besoin irrésistible de peindre...

depuis trente ans, il célèbre régulièrement Besançon dans ses toiles : la Porte Noire, le quai Vauban ou encore l'église de la Madeleine y

sont reconstitués avec une extrême minutie. Natures mortes et paysages du haut Doubs sont d'autres facettes du talent de l'artiste.

Naissance d'une rose

VAIRE-ARCIER

VEDETTE DES JOURNÉES D'AUTOMNE DE MULHOUSE EN OCTOBRE DERNIER, LA ROYALE DE MULHOUSE EST UNE CRÉATION DE LA ROSERAIE SAUVEGOT.

“Le principe de l'hybridation est simple. On dépose le pollen sur le pistil d'une fleur choisie. Quand elle est fécondée, on récolte les fruits et on les sème”, explique Bernard Sauvageot. Avec sa femme Nicole, en marge de l'activité de production de la Roseraie, qu'il gère en GAEC (Groupeement Agricole d'Exploitation en Commun) avec ses trois frères et sœurs, Bernard fait de la création de roses. Ils sont moins de dix en France à exercer cette activité. “C'est un travail de recherche relativement ingrat. On a une chance sur mille de trouver une fleur qui fera carrière !” Pas de quoi cependant réfréner



Récompensée lors des concours, la Royale de Mulhouse est désormais accessible au grand public.

avant d'être greffée en plein air. On l'étudie ensuite sur tous les terrains pour s'assurer qu'elle résiste au froid, au chaud, aux maladies et qu'elle a une bonne floraison.” Comme ses grandes sœurs, la Royale de Mulhouse a nécessité huit ans de travail avant d'être commercialisée.

Roseraies Sauvageot, tél. : 03 81 57 00 26.

l'énergie créatrice du couple. Dernière née de la Roseraie, la Royale de Mulhouse, une fleur blancivoire. “Son point fort, c'est

sa vigueur. Elle a un beau feuillage et est hyper résistante.” Une réussite qui a pris du temps. “Une nouveauté est deux ans en serre

→ CHAUFONTAINE

Les honneurs de la Poste

La commune a fait éditer par la Poste deux enveloppes dites “prêtes à poster”, décorées de vues du village. Sur la première, un joli dessin au trait dans les tons bistre et noir représente la Chapelle-Fontaine tandis qu'une photo couleur de la Fontaine-du-Haut illustre la seconde.



Ces deux séries sont disponibles par lot de dix enveloppes à la Poste de Marchaux, au prix de 6,04 €, préaffranchies au tarif en vigueur. Il est aussi possible de les acheter à l'unité.

→ AMAGNEY

Une zone horticole à l'étude

Pour créer de l'emploi et de l'activité, la mairie a pour projet la création d'une zone horticole de 60 hectares sur la commune.

Deux horticulteurs sont installés à Amagney. Le premier est arrivé au début des années 70. Souvenez-vous, il était question de délocaliser les horticulteurs de la zone verte de Besançon située à proximité du quartier des Chaprais. Le second est venu il y a une dizaine d'années et la municipalité espère favoriser d'autres installations en créant cette zone d'activité spécifique. Le projet est depuis plusieurs décennies dans les tiroirs. Une étude de faisabilité économique a été confiée à un cabinet qui devrait rendre ses conclusions au cours du premier trimestre 2004.

La Citadelle en 2004

BESANÇON



La Citadelle était en concurrence finale avec 50 autres sites.

Pendant un an, la Citadelle affichera sur ses portes et tous ses dépliant qu'elle a été élue par le Ministère “site de l'année 2003”. Primée pour son dynamisme, elle accueille plus de 270 000 visiteurs par an avec une originalité : présenter de multiples centres d'intérêt. Contents d'être “premiers de la classe des sites touristiques”, sa présidente Joëlle Schirrer et son directeur Gérard Humbert ne comptent cependant pas en rester là. “D'ici juin, la troisième et dernière tranche de

travaux du jardin zoologique va être réalisée grâce aux crédits engagés par la Ville de Besançon, l'État et les collectivités territoriales (1,2 million d'euros).” Côté animations, l'été s'annonce festif. Un mariage gitan en juin, première coproduction avec l'Opéra-Théâtre de Besançon, une mise en lumière dynamique du site en juillet, et bien sûr la 7^e édition des Nuits de la Citadelle, mettant à l'honneur les créations mythiques franc-comtoises, sont annoncés. Et ceci n'est qu'un aperçu !



L'art du jus de fruits

BOUSSIÈRES

VOUS VENEZ ICI AVEC VOS POMMES ET VOUS REPARTEZ AVEC DU JUS, 100 % NATUREL, QUI SE CONSERVE DEUX ANS !

Il s'agit d'une vingtaine, tous bénévoles mais spécialement formés, à assurer le fonctionnement du nouvel atelier de pasteurisation de Boussières, ouvert l'automne dernier. Un projet porté par le groupement de deux associations de bouilleurs de cru, dont Pierre-Marie Machurey, leur

L'embouteillage : dernière étape de la chaîne.

président, explique : *“Nous louons un verger de cent soixante arbres fruitiers, dont bien des fruits se perdaient chaque année. C'est comme ça qu'est née l'idée de cet atelier.”* Financièrement soutenue par une trentaine de communes des cantons de Boussières, Audeux et Quingey, le Conseil général et le Crédit Agricole, l'association investit 30 000 € dans du matériel de professionnel. Si des prix préférentiels sont accordés aux habitants des

communes qui ont soutenu le projet, tout le monde peut profiter de l'atelier et de son personnel. On obtiendra, au choix, un jus de fruits pasteurisé à 82° pour une longue conservation ou simplement pressé. Il est aussi possible d'acheter du jus de pommes sur place même en arrivant sans fruits. Le bonheur est dans le verger. ■

Atelier de pasteurisation,
rue des Richets
Tél. : 03 81 51 73 73.

“Le genre humain est bien étrange”

BUSY

Mis sur pied il y a trois ans à Boussières, commune voisine, l'atelier théâtre animé par le metteur en scène Yann Demange a recommencé dès la rentrée à Busy. La pièce créée l'an dernier, intitulée *Le Genre humain est bien étrange*, a été jouée une quinzaine de fois dans toute l'agglomération bisontine. Forte de ce succès auprès du public,

L'improvisation est au cœur du travail de Yann Demange, metteur en scène.



cinq représentations sont prévues début 2004. Porté par les associations Val de Gevrey et Antidote et Compagnie (qui font se mêler diffusion d'art en milieu rural et projet humanitaire, avec des actions en faveur d'un orphelinat marocain), l'atelier regroupe une petite dizaine de comédiens amateurs, qui se retrouvent chaque lundi soir, et créeront cette saison une nouvelle pièce tirée d'un travail d'improvisation. Un travail de création plus intense, sur quatre week-ends, devrait permettre de bien faire avancer le projet. ■

ESCAPADE AVEC GINKO

ROUTELLE



Au départ du pôle Micropolis, la ligne 56 du réseau Ginko permet de découvrir Routelle, petit village installé au bord du canal du Rhône au Rhin, où un atelier de construction de barges constitua longtemps l'activité principale. Une jolie église, récemment restaurée, représente le centre de ce bourg proche de Saint-Vit et d'Osselle. Une fontaine datant de 1859 permet de se rafraîchir. Les bords du canal, très fréquentés, et le bois d'Ambre, tout proche, offrent de jolies balades. ■

Réervations au 0 825 00 22 44.

Un café réservé aux parents

BESANÇON

POUR PARTAGER LES SOUCIS, PETITES ANGOISSES, MAIS AUSSI LES JOIES D'ÊTRE PARENTS, LE CAFÉ DES PARENTS EST NÉ À BESANÇON.

“Les parents ont envie de discuter de leur rôle, mais souvent, on manque de temps dans les structures d'accueil existantes.” C'est en partant de ce constat que Mireille Bulliard a décidé, avec l'Association familiale laïque qu'elle préside, de proposer une fois par mois un “café des parents”. Lors d'une soirée à la Maison de la Famille de Besançon, autour d'un café, les parents peuvent échanger en toute convivialité et confidentialité, précise la présidente. “Les problèmes de sommeil du petit, la révolte de l'ado ou le manque d'énergie du jeune adulte qui, malgré ses 30 ans, se trouve si bien chez papaman sont autant de sujets que nous abordons ici.” Une psychologue professionnelle et une bénévole



Chaque mois, une occasion précieuse d'échanger ses expériences.

de l'association écoutent. “Nous n'apportons pas de recette. Pour les situations les plus délicates, nous aiguillons les parents vers les services spécifiques, mais

l'important, ici, est de parler. Se rendre compte que d'autres vivent la même chose est souvent un grand pas.” Ouvert à tous, le Café des parents est gratuit. ■

AFL Besançon Ville,
Café des parents,
tél. : 06 78 00 37 59.

Le billard anglais fait l'événement

BESANÇON

Pour cette première à Besançon, un Open national de billard 8 pools, les organisateurs prévoient une affluence d'au moins mille visiteurs les 6 et 7 mars, inconditionnels du tapis vert et amateurs confondus... D'autant que l'entrée sera gratuite. Tous les spécialistes français du billard 8 pools (billard anglais) se retrouveront en effet au palais des sports pour y disputer la 5^e manche du championnat



24 billards pour une compétition nationale.

de France de la discipline. Coorganisée par le Snooker club bisontin et l'ASLC billard de Crouzet-Migette, cette manifestation réunira trente-deux équipes licenciées de la Fédération française de billard, venues de la France entière. Toutes catégories confondues, incluant les équipes féminines et juniors, quelque 180 compétiteurs s'affronteront sur 24 billards. ■

Tél. : 03 81 56 57 77.

→ LARNOD

La mairie fait peau neuve

Depuis décembre, l'administration municipale a élu domicile à l'école. L'installation provisoire va durer huit mois, temps nécessaire à la réalisation de travaux d'envergure à la mairie. Une rénovation pour gagner de la surface et du confort. Un bureau personnel pour le maire, distinct du secrétariat, permettra d'accueillir les administrés en toute confidentialité. Salle du conseil et salle des mariages seront deux pièces différentes. Finis les déménagements le samedi midi pour célébrer une union ! Quant à la façade, elle sera entièrement ravalée. ■

Permanences inchangées le mercredi et samedi de 10h à 12h.

→ DELUZ

Répétition

chez Les Montoillots

Après une année de repos, la troupe théâtrale Les Montoillots retrouve les planches. Depuis septembre, les trois femmes et quatre hommes qui la composent répètent *Quelle famille* de Francis Joffo, sous la direction de Martine Jean-Pierre, metteur en scène. Dans cette pièce de boulevard en trois actes créée en 1988 au théâtre Fontaine, les portes claquent et quatre générations en sont à demander le divorce. Le rythme des répétitions s'intensifie en ce début d'année. Les Montoillots veulent être fin prêts pour les deux représentations prévues les 17 et 24 avril, à la salle polyvalente de Deluz. ■ **Michel Cussey, de l'association sportive, culturelle et de loisirs de Deluz, au 03 81 55 52 61.**

L'agenda au fil des jours

...JEU **15 JANVIER**

Besançon. François Boucher, dessinateur, dans le cadre des conférences du jeudi. Tél. 03 81 55 01 33.

Petit Kursaal. À 20h30.

École-Valentin. Veillée lecture.

Poésie, livres pour enfants : des textes

variés mis en scène pour une soirée à l'ancienne. Tél. 03 81 53 76 13.
Médiathèque. De 20h30 à 22h.

...VEN **16 JANVIER**

Besançon. Match de handball masculin : France / Portugal.

Palais des sports.

Événement

Michel Portal sous la direction de Peter Csaba

BESANÇON

Le 6 février. L'Orchestre de Besançon aura dans ses rangs un invité de marque pour deux concerts : le clarinettiste Michel Portal. Premier prix de conservatoire de Paris en 1959, il est aussi un grand nom du jazz, en Europe, avec son groupe le Portal Unit, comme aux États-Unis. Michel Portal, instrumentiste aux multiples facettes, n'hésite pas à lâcher sa clarinette pour le saxophone ou le bandonéon. Primé pour ses bandes originales de films, *Le Retour de Martin Guerre* ou *Les Cavaliers de l'orage*, il est toujours à la recherche de nouvelles expériences.

Après un hommage à Piazzola ces deux dernières années, Michel Portal renoue avec le répertoire classique. Brahms et Beethoven seront au programme de ces deux concerts exceptionnels, tout comme Maurice Emmanuelle et Éric Tanguy.



PRATIQUE

...Vendredi 6 février au Grand Kursaal de Besançon.

...Réservation : tél 03 81 87 81 97.

...SAMEDI **17 ET DIMANCHE 18 JANVIER Grandfontaine. 30 heures d'improvisation théâtrale.** Tél. 06 87 63 60 94.
Maison des associations.

...JANVIER : SAMEDIS **17, 24, 31**
FÉVRIER : DIMANCHES **1^{er} ET 15 ;**
SAMEDIS **14 ET 21**

MARS : SAMEDIS **6, 13, 20, 27**
Franais. "La Bonne Anna", pièce de Marc Camoletti. Interprétée par la troupe théâtrale de Franais, créée en 1928. Tél. 03 81 50 29 99.
20h45 les samedis ; 15h les dimanches.

...DU LUNDI **16 AU SAMEDI 28 FÉVRIER**
Besançon. Ateliers sur le développement durable. Organisés par la CAGB et la Ville de Besançon, ils sont ouverts au public sous réserve d'une inscription écrite : CAGB, 4, rue Gabriel-Plançon, La City, 25043 Besançon cedex - Fax : 03 81 65 06 99 ; e-mail : agglomeration@besancon.com
Salle Courbet. À 18h30.

...SAMEDI **24 JANVIER**

Nancray. Souper de la Saint-Valère. Animé par l'orchestre Do Retro. Tél. 03 81 55 21 66.
Salle polyvalente.

...LES **23, 25 ET 27 JANVIER**

Besançon. "La Bohème", opéra.



L'œuvre de Giacomo Puccini mise en scène par Didier Brunel. Avec l'orchestre de Besançon et les chœurs de l'Opéra-Théâtre. Direction musicale : Dominique Trottein. Réservations : 03 81 87 81 97.
Opéra-Théâtre. À 15h et 20h.

...VEN **30 ET SAMEDI 31 JANVIER** ▶

Besançon. Michel Jeanneret en concert. Ses textes imagés font la part belle à l'humour et à la dérision. Tél. 03 81 82 22 48.
Théâtre Bacchus. À 20h30.

...SAMEDI **31 JANVIER**

École-Valentin. Bourse de puériculture. Dépôt du matériel la veille (de 18h à 21h). Tél. 06 32 15 35 42.
Centre d'activités et loisirs. De 8h à 13h.

Événement

Quand le théâtre se crée sous nos yeux

...DU 30 JANVIER AU 1^{er} FÉVRIER

Besançon. Salon de la mariée.

Près de 120 exposants sur 3 000 m² et plusieurs défilés.

Micropolis. De 14h à 22h (le 30) ; de 10h à 22h30 (le 31) ; de 10h à 20h (le 1^{er}).

...FÉVRIER : LES 6, 7, 13, 14, 20 ET 21

...MARS : LES 12, 13, 19, 20, 26 ET 27

Besançon. Fenêtres : spectacle interactif.

Montage burlesque qui suscite la présence active des spectateurs. Par la Compagnie du P'Tit Vélo. Tél. 03 81 52 01 59.

Théâtre de l'Étoile, 26, rue de la Basilique. À 20h30 sauf le 21 mars (17h30).

...DIMANCHE 1^{er} FÉVRIER

Châtillon-le-Duc. Pièce de théâtre

"Boeing-Boeing". Tél. 03 81 58 84 64.

Centre Bellevue. À 15h30.

...MARDI 3 FÉVRIER

Besançon. Les Négociales.

15^e challenge de négociation commerciale.

Un jury de professionnels évalue les performances d'un commercial étudiant.

Avec la présence de 200 candidats, 100 professionnels. Tél. 03 81 47 66 81.

ENSM, 26, rue de l'Épitaphe.

...SAMEDI 7 FÉVRIER

Chemaudin. 1^{er} Journée du jeu.

Ouvert à tous pour un après-midi de jeux de société et de plein air.

Tél. 03 81 58 66 81.

Salle Malplanche. De 14h à 18h.

École-Valentin.

Théâtre clownesque. Poule ou coq, une pièce réservée aux adultes.

Salle Lumière. À 20h30.



BESANÇON

Du 28 au 31 janvier.

Violences-reconstitution est l'une des deux coproductions de la saison du Nouveau Théâtre de Besançon.

Jouée à Avignon, *Violences-reconstitution*, de Didier-Georges Gabily, raconte, à travers une enquête policière sur un fait divers, l'histoire d'un groupe de comédiens et la fabrication du théâtre. Compagnon de route de Gabily, Yann-Joël Collin a soumis l'an dernier ce texte aux élèves du TNS (Théâtre National de Strasbourg) et un

nouveau spectacle est né. Yann-Joël Collin aime montrer comment s'invente le théâtre et comment les comédiens s'emparent d'un texte. Attention, il est aussi un adepte des grands formats.

À Avignon, son *Henri IV* durait neuf heures. *Violences-reconstitution*, six heures et demie, est proposé soit en deux parties (28 et 29 janvier), soit en intégrale avec deux entractes (30 et 31 janvier).

PRATIQUE

... **Violences-reconstitution**, coproduction TNS,

Théâtre de Gennevilliers, CDN et Nouveau Théâtre de Besançon Franche-Comté.

... **CDN** du 28 au 31 janvier 2004.

... Tél. 03 81 88 55 11.

www.nouveau-theatre.com.fr



au fil des jours

Marchaux. "La Bonne Anna", pièce de Marc Camoletti. Interprétée par la troupe théâtrale de Franois, créée en 1928. Tél. 03 81 50 29 99. *Salle polyvalente. À 20h30.*

...✚DIMANCHE 8 FÉVRIER
Thise. Concert de l'orchestre symphonique de Besançon. Au programme : Brahms, Tanguy, Beethoven... *À l'église. À 17h.* ▼



...✚SAMEDI 14 FÉVRIER
Pugey. Soirée dansante et fondue géante. Animée par l'orchestre Catry. Tél. 06 76 66 17 69. *Maison du Temps Libre. À 20h30.*

...✚JEUDI 26 FÉVRIER
Besançon. La renaissance de la bibliothèque d'Alexandrie, dans le cadre des conférences du jeudi. Tél. 03 81 55 01 33. *Petit Kursaal. À 20h30.*

...✚SAMEDI 28 ET DIMANCHE 29 FÉVRIER
Besançon. Championnat de France de patinage synchronisé. Avec 15 à 20 équipes d'une vingtaine de patineurs chacune, venues de toute la France. Organisé par l'Association des sports de glace de Besançon. Tél. 03 81 41 63 30. *Patinoire Lafayette.*

...✚SAMEDI 28 ET DIMANCHE 29 FÉVRIER
Roche-lez-Beaupré. Operetissimo. Soirée opérettes. Tél. 03 81 57 03 98. *Salle Lumière. À 20h30.*

...✚DU 14 AU 16 MARS
Besançon. Championnat national 2 de natation. Avec la présence de tous les clubs qualifiés en national 2. Épreuves du 50 m au 1 500 m. Tél. 03 81 51 03 27. *Piscine Mallarmé.*

...✚VENDREDI 12 MARS
Serre-les-Sapins. Soirée jazz. Par le groupe Jazz by Five : de grands classiques des années 50 en perspective. Tél. 03 81 59 97 72. *Centre culturel. À 20h45.*

...✚SAMEDI 13 MARS
Roche-lez-Beaupré. Bal de la Renaissance. Tél. 03 81 55 69 82. *Salle Lumière. À partir de 20h.*

...✚DIMANCHE 14 MARS
Besançon. Grand Carnaval, organisé par le Comité des Fêtes. Dans les rues du centre-ville.

Besançon. 2^e manche du Challenge Nord-Est de BMX (bicross). Épreuve qualificative du championnat de France organisée par l'ASPTT, elle recevra 300 participants du Grand Est. Tél. 03 81 47 14 38. *Complexe sportif du Rosemont dès 10h.*

...✚MARDI 16 MARS
Besançon. Duo flûte/guitare. Le répertoire de Pierre-Simon Chevre et Jean-Michel Lebris est autant classique que contemporain. Tél. 03 81 82 22 48. *Théâtre Bacchus. À 20h30.*



THÉÂTRE BACCHUS

...✚MERCREDI 17 MARS
Besançon. Ballet flamenco (danse). Avec Eva Yerbabuena. Rares sont les artistes de flamenco capables de se surpasser dans leur performance pour atteindre un si haut degré de qualité. Réservations : 03 81 87 81 97. *Opéra-Théâtre. À 20h.*



5



...✚VENDREDI 19 ET SAMEDI 20 MARS
Besançon. "L' Habit vert", pièce de théâtre. Par la compagnie de la Cancointotte, troupe de théâtre amateur. Tél. 03 81 86 13 51 / 03 81 50 87 12. *Petit Kursaal. À 20h30.*

...✚SAMEDI 20 MARS
Chalezeule. Défilé carnavalesque. Avec la guggenmusik de Calisola. Tél. 03 81 61 09 36. *Centre du village. À partir de 14h30.*

Dannemarie-sur-Crête. Mille chœurs pour un regard. Concert caritatif au profit de l'association Retina France. *À l'église. À 20h30.*

École-Valentin. "L'arbre et la forêt". Journée environnement où seront exposés peintures, broderies, moulages, collages..., réalisés autour du thème de la forêt. Avis aux talents cachés. Inscriptions au 03 81 53 76 13 / 03 81 53 51 07. *Salle Lumière. De 10h à 18h.*

...✚JEUDI 25 MARS
Besançon. Catherin de Médicis et les arts, dans le cadre des conférences du jeudi. Tél. 03 81 55 01 33. *Petit Kursaal. À 20h30.*

ENVOYEZ-NOUS VOS ANNONCES

Vous souhaitez annoncer une manifestation ? Écrivez au Journal "Grand Besançon", CAGB - 4, rue Gabriel-Plançon - 25000 Besançon. Ou faxez-la au 03 81 82 29 60. Délai limite pour la parution : 23 février pour le journal de avril, mai, juin. La publication de ces annonces est gratuite et la rédaction se réserve le choix des textes publiés.